



## 8<sup>e</sup> Symposium du CRIPA

21-22 mai 2015

Affiche

### Évaluation de la variation de l'excrétion de *Salmonella* chez la truie au cours de la gestation

Guillaume Larivière-Gauthier<sup>1</sup>, Ann Letellier<sup>1</sup>, Benoît Laplante<sup>2</sup> et Philippe Fravallo<sup>1</sup>

(1) CRSV, GRESA, Université de Montréal, Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe

(2) F. Ménard Inc., L'Ange-Gardien

La viande porcine pourrait être responsable de 10 à 20 % des cas rapportés de salmonellose chez l'homme. Une stratégie de maîtrise incluant des actions à la ferme doit permettre de réduire la contamination au niveau de l'abattoir. L'une des cibles visées est le secteur de la maternité qui peut être un réservoir pour *Salmonella*. Nous avons donc évalué l'excrétion de *Salmonella* par les truies au cours de la gestation. Pour ce faire nous avons échantillonné 76 truies en gestation dans 5 salles différentes d'une maternité. Cent grammes de matière fécale fraîche ont été analysés par une détection de *Salmonella* basée sur l'annexe D de la méthode ISO 6579. Un total de 31 sur 76 truies étaient excrétrices de *Salmonella*. Les truies en début de gestation (premier tiers de la gestation) étaient plus excrétrices (22/29) que les truies en fin de gestation (dernier tiers) (9/47) ( $\chi^2$  P < 0.05). Pour confirmer la réduction de l'excrétion du début et à la fin de la gestation, 19 truies dont 13 étaient excrétrices et qui ont été échantillonnées

lors du premier tiers de leur gestation ont été échantillonnées une seconde fois dans le dernier tiers. De ces truies, seulement 2 étaient toujours excrétrices. Les isolats obtenus lors de ce deuxième échantillonnage ont été caractérisés à l'aide d'une méthode de high résolution melt utilisant trois gènes (deux CRISPRs et un VNTR). Les résultats ont démontré la présence d'un profil dominant (104 isolats /121) et de trois autres profils moins fréquemment retrouvés (8, 8 et 1 isolats sur 121). Une souche de chacun des profils sera sérotypée de façon à associer chacun des profils à son sérotype. Ces résultats démontrent que les truies sont fortement excrétrices d'une souche possiblement majoritaire dans la ferme et que son excrétion est modulée dans le temps. Les causes de cette variation ne sont pas encore connues, ni l'impact sur le statut des porcelets produits, ces axes seront évalués dans de futurs travaux.